

LE LIVRET DE LA HAIE CHAMPÊTRE EN GASCOGNE



ARBRE & PAYSAGE 32

**LA HAIE
CHAMPÊTRE
EN GASCOGNE**

PROTÉGEONS LES ARBRES POUR QU'ILS NOUS PROTÈGENT !

L'association **Arbre & Paysage 32** effectue depuis des années un travail considérable pour rétablir et préserver l'équilibre écologique fragile qui uni l'homme, l'agriculture et la biodiversité. Forte de vingt années de savoirs-faire, de recherches, d'études, elle a acquis avec le temps une expérience unique dont profitent aujourd'hui tous les gersois.

Dans nos territoires ruraux, la question de l'arbre et de la haie champêtre reste plus que jamais d'actualité. Nées avec l'agriculture, les haies ont été élaborées empiriquement par des générations d'éleveurs et de cultivateurs. Cette science de l'arbre et de la terre, que le paysan d'autrefois pratiquait au quotidien a été reléguée au second plan depuis quelques décennies et a même failli disparaître en raison des mutations agricoles et démographiques, de l'intensification des cultures et de la modernisation des pratiques.

Fort heureusement, agronomes, scientifiques, élus, citoyens, se sont accordés pour démontrer les bienfaits de ces plantations sur notre environnement. Nous redécouvrons, peu à peu, la valeur et la contribution des arbres et des haies champêtres, essentielles à l'équilibre de nos campagnes. C'est un enjeu de taille, au moment où l'actualité nous rappelle à l'ordre : inondation, pollution, uniformisation du paysage, sécheresse, érosion et appauvrissement des sols, diminution de la biodiversité. Face à cette réalité, la haie champêtre est une solution efficace, naturelle et économique pour lutter contre ces méfaits. Le Conseil Général du Gers porte une attention particulière à la gestion et à la préservation de l'environnement. C'est un préalable à toute politique d'aménagement et de développement économique concerté du territoire.

En définissant les opportunités et les avantages de la haie champêtre, ce livret s'inscrit dans la perspective d'un développement durable qui est déterminant pour l'avenir de notre département. Pour la viabilité et l'équilibre de nos territoires, pour la qualité de notre cadre de vie et le respect de notre environnement, la haie champêtre joue un rôle qu'il nous appartient de promouvoir. Ce livret vous aidera à mieux cerner les enjeux économiques de ce phénomène, et à organiser votre réflexion pour que la haie prenne toute sa place dans le Gers.



Philippe MARTIN
Député, Président du Conseil Général du Gers

*à André Dumont et à tous les précurseurs
de la haie champêtre en Gascogne...*

LA HAIE CHAMPÊTRE

- 05 UN ENJEU VITAL
- 06 UN MODÈLE DE DIVERSITÉ
- 08 LA HAIE AU FIL DU TEMPS
- 10 LA HAIE ET LE SOL
- 12 LA HAIE ET L'EAU
- 14 LA HAIE ET LE CLIMAT
- 16 LA HAIE ET LA BIODIVERSITÉ
- 18 UN PATRIMOINE MENACÉ, UN DÉFI POUR L'AVENIR
- 20 LA HAIE ET L'AGRICULTURE
- 24 LA HAIE, UN OUTIL D'AMÉNAGEMENT
- 26 CE QU'IL FAUT AUSSI SAVOIR
- 30 LES ESSENCES DES HAIES GASCONNES

L'ARBRE ET LA HAIE CHAMPÊTRES, UN ENJEU VITAL

PROTÉGER, AMÉNAGER, EMBELLIR

Près des maisons, dans les champs, le long des routes, au bord des rivières, au village, dans le lotissement, autour des bâtiments la haie se faufile partout, pour le plus grand bonheur des promeneurs et des amoureux de la nature.

Mais au-delà de l'esthétique, la haie présente de nombreux intérêts, et c'est bien pour en tirer profit que l'homme l'a inventée et l'entretient.

En quelques dizaines d'années, près de la moitié des haies de l'hexagone a été sacrifiée à la modernisation de la campagne. Ce désarbrement massif a révélé l'importance de nos haies et de nos arbres champêtres dans le fonctionnement et l'économie des territoires :

- ils protègent et améliorent le sol,
- ils participent au cycle et à l'épuration de l'eau,
- ils influencent localement le climat et atténuent les dégâts des intempéries,
- ils sont un formidable gisement de "biodiversité",
- ils sont l'allié incontournable d'une agriculture durable,
- ils sont des outils d'aménagement originaux, polyvalents et bon marché.



UN BIEN COMMUN : DES BESOINS, DES URGENCES

Au delà des politiques publiques et des débats scientifiques, l'arbre et la haie sont l'affaire de chacun d'entre nous. Il faut réapprendre à connaître et à respecter notre patrimoine mais aussi savoir l'utiliser et l'adapter aux réalités de la vie moderne. Sans recréer les bocages d'antan, il est possible de conserver et d'inventer un nouveau bocage, utile, fonctionnel, peu contraignant et qui puisse profiter à tous.

**ALORS,
AUX ARBRES
CITOYENS !**



LA BIODIVERSITÉ EN QUESTION

« Actuellement, le taux de disparition des espèces animales et végétales est 1 000 à 10 000 fois supérieur à ce qu'il serait naturellement. Déforestation, agriculture intensive, pollution, l'ensemble de ces facteurs entraîne l'altération des milieux naturels, provoque la perte, la réduction ou la dégradation de l'habitat des espèces, menace la faune et la flore. Il n'y a pas de fatalité, seul l'Homme peut contribuer, par volonté politique et décision économique, à freiner le recul de la biodiversité sur terre. »
source : *Le Monde*, 1^{er} février 2004

LA HAIE CHAMPÊTRE, UN MODÈLE DE DIVERSITÉ

LA HAIE ET LA HAIE CHAMPÊTRE

Le mot haie vient de la racine francique "haga" : clôture, taillis épineux, que l'on trouve dans l'anglais "hedge" ou l'allemand "heike". La haie est une ligne d'arbres et d'arbustes, se développant sur un tapis de végétation herbacée et servant généralement à délimiter un espace. Les haies peuvent être constituées d'une seule essence (haies monospécifiques) ou de plusieurs essences (haies champêtres). La haie champêtre est un assemblage de végétaux d'essences et d'âges divers où se mélangent les formes, les couleurs, les senteurs.



Les haies, ces formations «secondaires» trop souvent oubliées, et inconsidérablement détruites, jouent pourtant un rôle «premier» pour l'ensemble de la collectivité.

LES DIFFÉRENTES STRATES DE VÉGÉTATION



PLUSIEURS ESSENCES : LA HAIE COMPOSITE

Une composition d'essences locales, adaptées au milieu et au paysage, pour bénéficier de la diversité biologique des végétaux et ainsi garantir la pérennité de l'ensemble.



PLUSIEURS MORPHOLOGIES : LA HAIE "MODULABLE"

Selon les associations d'arbustes et d'arbres, d'âges et de tailles divers qui la composent.



PLUSIEURS RÔLES : LA HAIE "MULTI-SERVICES"

En toute situation, des effets mécaniques et climatiques, biologiques et esthétiques, utiles pour tout le monde...

- protection des cultures et des élevages
- stabilisation des sols, en bordure des champs, des voiries, des rivières
- clôture et embellissement de la maison, des constructions neuves
- équipement et fleurissement des villes, des villages et de leur extension
- habitat pour la faune sauvage, les pollinisateurs, les auxiliaires et le gibier
- beauté des paysages et qualité du cadre de vie.





1930 / 1980 : MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

L'avènement du tracteur a profondément transformé les paysages des champs et des coteaux. L'attelage de bœufs cultivait le sol "à plat", c'est-à-dire perpendiculairement à la pente car s'il était facile de labourer en descendant, il était impossible de le faire en montant. Le tracteur et sa grande force de traction mécanique s'affranchit de cette contrainte, le sol est alors labouré dans le sens de la pente. Les coteaux au relief difficile, autrefois réservés à l'élevage sont ainsi progressivement mis en culture et les haies qui fractionnaient les pentes sont éliminées, ouvrant de larges étendues "sans obstacles" pour des tracteurs de plus en plus puissants.

LA HAIE AU FIL DU TEMPS

L'INVENTION DE LA HAIE

La haie est née avec l'agriculture, quelques milliers d'années avant J.C., pendant le Néolithique. La campagne était alors une vaste forêt. En ouvrant des clairières autour des premiers villages, les paysans conservaient des bandes d'arbres et d'arbustes pour enclorre les cultures et les protéger des troupeaux. Clôtures de pierres et de branchages morts, issus de l'épierrement et du défrichement, les haies ont colonisé, peut être spontanément, ces cordons. Mais elles proviennent surtout du travail de générations d'éleveurs et de cultivateurs qui ont su profiter de la grande capacité d'adaptation de la haie nature.



Elle est la clôture naturelle des troupeaux, elle produit du bois, des fruits, du fourrage, elle alimente la pharmacopée familiale.

L'EXPLOITATION DE LA HAIE

Au Moyen Âge les haies sont les reliques des vastes défrichements qui ont touché toute l'Europe. Le bois devient rare, on construit alors des haies mortes, véritables barrières de protection à base d'épines (principalement d'aubépine). Utiles aux paysans, elles jouent un rôle défensif durant la sombre période d'invasions et de guerres. Elles clôturent les cultures et protègent les villages.

Progressivement, la haie redevient vivante (vive) et l'on prend soin de l'entretenir et d'en tirer partie pour les besoins les plus divers : bois, fruits... En 1348, la haie est pillée car on en tire le bois de chauffe destiné à brûler le corps des victimes de la grande peste.

À partir du XVIII^e siècle, la haie connaît son apogée. Après la révolution, le partage des biens seigneuriaux provoque un véritable "embocagement" (enclosure) car chaque nouveau propriétaire clôture ses parcelles, matérialisant dans le paysage les limites de propriété.

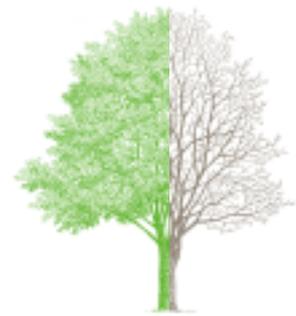
La haie est choyée, entretenue et ses nombreuses ressources sont exploitées, surtout dans les régions de polyculture et d'élevage, et dans les provinces où le relief est marqué, comme en Gascogne.

De ce simple statut de clôture, la haie devient progressivement une composante à part entière du système de production et participe à l'économie domestique des paysans.

L'ÉLIMINATION DE LA HAIE

Au début du XX^e siècle, la mécanisation de l'agriculture commence, et vers 1930, les premiers tracteurs font leur apparition. Les champs commencent à s'agrandir et la haie devient gênante. La haie va quitter le quotidien des paysans, qui, après la grande guerre (1914-1918) sont de moins en moins nombreux : la campagne se dépeuple et l'agriculture se modernise. Le paysage va surtout changer après la deuxième guerre (1939-1945). Le barbelé puis la clôture électrique, remplacent les haies d'épines. L'orme, très rustique et vigoureux, est une des essences d'arbre les plus répandues ; contaminé par la graphiose il disparaît de nombreuses haies, les laissant en piteux état. L'hiver 1956 et sa longue période de gel affectera toute la végétation.

À partir des années 60, les phases successives de remembrement foncier (14 millions d'hectares en France), détruisent de très nombreuses haies. L'installation d'agriculteurs venus de régions d'openfield et d'Afrique du Nord, habitués aux grandes parcelles, transforme considérablement le paysage de leurs exploitations. Mais la tendance se généralise, avec l'avènement d'un machinisme de plus en plus performant et avec la lente diminution de l'élevage. En trente ans, on estime à 500 000 km, le linéaire de haies disparu en France dont 15 à 18 000 km dans le Gers !



DEPUIS 30 ANS,

on redécouvre les nombreuses contributions écologiques et économiques de la haie champêtre et des opérations de « replantation » sont menées dans de nombreux départements français.

LA HAIE RECONSIDÉRÉE

L'élimination de certaines haies était sans doute souhaitable, mais aujourd'hui, chacun s'accorde à reconnaître qu'un trop grand nombre a disparu.

Agriculteurs, particuliers, communes, aidés par les financements publics, plantent des haies, parfois à l'endroit même où elles ont été arrachées, et s'organisent pour restaurer et entretenir les haies anciennes.

Beaucoup de travail reste à faire, mais de plus en plus de personnes sont informées et vigilantes, conscientes de l'importance des arbres et des haies de nos campagnes.

Dans le Gers, près de 800 km de haies ont été replantés en vingt ans.

Les nouvelles plantations se font, pour la plupart, dans le cadre d'un véritable projet d'aménagement global et fonctionnel, avec un objectif économique.



EN FRANCE,

On estime que 4,5 millions d'hectares de parcelles cultivées, présentent des signes de dégradation du sol, soit 25,7 % des terres arables. Dans le Sud-Ouest, certaines parcelles peuvent perdre, par coulée de boue, jusqu'à 40 tonnes de terre arable, par an et par hectare. Un orage violent peut emporter jusqu'à 300 tonnes de terre par hectare.

En moyenne, on considère que les sols cultivés perdent de 1 à 5 mm de sol par an. Dans les meilleures conditions, il faut 500 ans pour reconstituer un sol fertile. Une surface de 1m² de sol peut abriter jusqu'à 250 000 êtres vivants.

LA HAIE CONTRIBUE À LA QUALITÉ DU SOL



L'ÉROSION

Phénomène naturel qui consiste en la perte de la couche superficielle du sol par l'action du vent et de l'eau.

À l'état naturel, l'érosion d'un sol est plus lente que sa formation. Lorsque l'Homme cultive la terre, l'érosion devient plus rapide que la régénération du sol.

UN SOL DÉCOUVERT EST UN SOL EN DANGER

Le sol est le fruit d'une lente évolution des roches, où se sont combinés l'action du climat et le travail d'une multitude d'organismes vivants, végétaux et animaux. Ce sont d'innombrables bactéries, champignons, insectes, vers et petits mammifères, qui fabriquent le sol, apportent la matière organique et forment l'humus.

Le sol est une matière vivante, complexe et fragile, qui est le support de la vie végétale et animale. Tous les sols ne sont pas fertiles, un bon sol met parfois plusieurs milliers d'années à se former. L'érosion et l'appauvrissement biologique menacent sérieusement les sols cultivés, fragilisés lorsqu'ils ne sont plus couverts par de la végétation.

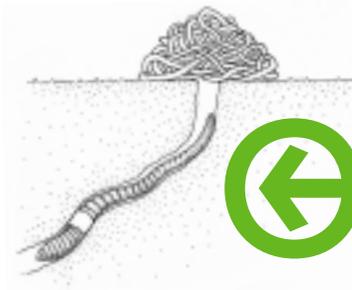
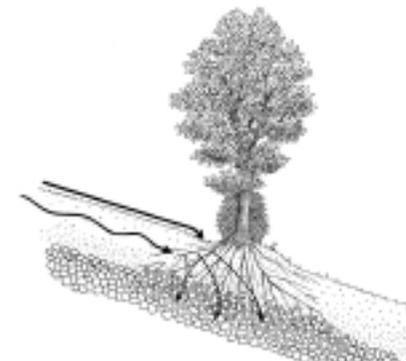
La haie champêtre participe activement à la qualité de nos sols.

LA HAIE PROTÈGE LE SOL DE SON PRINCIPAL ENNEMI : L'ÉROSION

- Elle stabilise les pentes et les talus grâce aux racines puissantes des arbres et des arbustes qui retiennent la terre, notamment sur les berges des cours d'eau.
- Elle limite et canalise le ruissellement de l'eau, empêche le creusement du sol et les coulées d'eau (érosion hydrique).
- Elle protège le sol dénudé des effets du vent (érosion éolienne).

LA HAIE NOURRIT ET FERTILISE LE SOL

- Ses racines fissurent et ameublissent le sol.
- Elle contient une multitude de micro-organismes et de petits êtres vivants fousseurs et décomposeurs de matière organique (vers de terre, fourmis,...) qui permettent d'améliorer la qualité du sol.
- Cette micro-faune peut coloniser les parcelles voisines de la haie jusqu'à 100 mètres à l'intérieur de la parcelle adjacente.
- La haie et son feuillage produisent de l'humus jusqu'à une distance de 50 m.



LES LOMBRICS

Essentiels à la vie du sol, ils y jouent de nombreux rôles. Par leur action métabolique, ils décomposent la matière organique en humus. Par leur action mécanique, ils assurent le brassage de cet humus à la fraction minérale du sol et participent au drainage et à l'aération des sols. Une parcelle de 1 ha peut héberger 1 à 4 tonnes de lombrics qui peuvent brasser 300 à 1 000 tonnes de terre (soit 3 à 10 cm de sol).

Si la matière organique du sol est issue de végétaux feuillus, elle améliore sa qualité. Par contre, si elle est formée de débris de résineux, elle est acidifiante, facilite le lessivage et rend les terres stériles pour les cultures. Hors de leur zone de répartition naturelle, du fait de leur matière organique acidifiante, des sapins cultivés peuvent stériliser un sol riche en un siècle.

D'après Claude Bourguignon ;

Le sol, la terre et les champs Ed. Sang de la Terre

LA RÉGRESSION

La faune, la flore et la microflore du sol concourent à son amélioration. Lorsqu'elles disparaissent, la fraction organique du sol diminue rapidement : il s'appauvrit, se minéralise, on dit qu'il régresse..



LA "RÉSERVE UTILE" EN EAU

C'est la quantité d'eau contenue dans un sol et qui est mobilisable par les végétaux (elle remonte par capillarité et grâce à la force de succion des racines). Elle dépend de la texture et de la structure du sol. Plus le sol est riche en humus plus sa réserve utile en eau est grande. La haie, par ses apports de matière organique, mais aussi en protégeant les parcelles de l'assèchement, augmente la Réserve Utile du sol. Contrairement aux idées reçues, les haies consomment peu d'eau et favorisent la présence d'eau dans nos territoires.

LA HAIE PARTICIPE AU CYCLE DE L'EAU

Proverbe gascon :

"Le problème en agriculture, c'est qu'on a toujours trop ou pas assez d'eau !"

La Gascogne n'est que partiellement alimentée en eau par les réserves des Pyrénées. Sa ressource essentielle provient du ciel et de la pluie qui est une denrée rare ! Toute la contrée est ainsi soumise aux caprices d'un climat aux excès parfois catastrophiques : longue sécheresse estivale, orages violents à forte pluviométrie, hivers très humides. Depuis toujours, on tente de réguler le régime des eaux par la création d'une multitude de petits et grands aménagements permettant de contenir les excès et de pallier aux manques d'eau : fossés, talus, canaux, lacs, innombrables mares, mais aussi des haies qui maillent les pentes et les plaines des bassins versants, et constituent de véritables régulateurs naturels dans le cycle de l'eau.

LES HAIES ET L'ÉCOULEMENT DE L'EAU



LA HAIE FIXE, FREINE ET FILTRE L'EAU

FIXER Elle fixe et maintient l'eau dans nos territoires. Grâce à son système racinaire, elle consomme et infiltre les excès d'eau que le sol ne peut absorber, et alimente ainsi les couches inférieures et les réseaux souterrains. A l'inverse, les arbres et les arbustes adaptés aux milieux humides (Sauls, Frênes, Aulnes) aident à assainir les zones humides en consommant de grandes quantités d'eau. Dans ce cas, la haie peut être considérée comme un véritable drain naturel.

FREINER Elle freine et limite la force des flux de ruissellement. Lors des fortes pluies, elle intercepte et "absorbe" une partie des eaux de surface et lors des inondations, elle atténue la vitesse et diminue la violence du courant en lui faisant obstacle. En limitant l'érosion, elle réduit la turbidité de l'eau, préjudiciable à la vie dans les rivières.

FILTRE Elle filtre et nettoie les eaux de ruissellement. Les arbres, les arbustes et les herbes, consomment et infiltrent l'eau, jouant un rôle d'épurateur naturel. Les fertilisants, les produits phytosanitaires utilisés dans les champs sont en partie filtrés par les haies qui luttent ainsi contre la pollution de l'eau de nos rivières et de nos robinets !

LA HAIE CHAMPÊTRE ET LE BOCAGE, UN OUTIL DE PRÉVENTION DES INONDATIONS

Un réseau de haies bien placées sur le bassin versant d'un cours d'eau, permet l'absorption d'une grande quantité d'eau lors de fortes précipitations. Des études ont montré qu'une vallée bocagère connaît des crues 1,7 fois moins importantes qu'une vallée "ouverte" et peu boisée.



LA HAIE ET LES NITRATES

Les ripisylves (végétation des berges) améliorent la qualité de l'eau en absorbant 70 à 100 % des nitrates contenus dans les eaux superficielles et de ruissellement, soit l'équivalent de 900 kg d'azote par hectare et par an.



LA PHOTOSYNTHÈSE

Cette réaction biochimique propre aux plantes vertes et à certaines bactéries, permet, en présence du soleil, la production de sucres et d'oxygène à partir du gaz carbonique et de l'eau. Grâce à la photosynthèse, les feuilles fournissent 95% des éléments constitutifs des plantes (les racines seulement 5%). Les haies en bordure de champs favorisent cette photosynthèse. Elles atténuent la force du vent et permettent ainsi une meilleure utilisation du gaz carbonique par les plantes cultivées.

LA HAIE INFLUENCE LOCALEMENT LE CLIMAT

Les arbres et arbustes associés en haie créent un micro-climat particulier, propice au développement de nombreux végétaux et animaux qui viennent à leur tour enrichir le fonctionnement (la vie) de la haie. Sur des territoires « bocagers », où il existe un maillage de haies significatif, l'effet climatique est alors très sensible : régulation des variations météorologiques et atténuation des événements atmosphériques. Plus largement, le retour de la haie et des arbres dans les champs participent naturellement à contrer le réchauffement climatique, en intervenant dans le cycle du carbone, car ils peuvent contribuer à séquestrer les surplus de gaz carbonique émis dans l'atmosphère.

LA HAIE RALENTIT, RÉDUIT ET RÉGULE

RALENTIR

La haie **RALENTIT** et brise le vent ce qui a par ailleurs des conséquences sur la température et l'humidité ambiantes.

Toute une région peut ainsi être protégée du vent et «tranquillisée» lorsque le vent est fréquent ou lorsqu'il y a des tempêtes. Pour une protection efficace, il ne faut pas couper le vent mais le briser. Une bonne haie brise-vent doit être homogène et semi-perméable (elle doit laisser passer 50% des flux d'air) et peut agir sur une distance équivalente à vingt fois sa hauteur.

RÉDUIRE

La haie **RÉDUIT** et tamponne les écarts de température.

En procurant de l'ombrage, elle protège de la chaleur. En reflétant la lumière et l'énergie solaires, elle participe à l'augmentation de la température du sol et réduit les risques de gelées tardives. En atténuant les effets du vent, elle limite les excès de chaleur et de froid.

RÉGULER

La haie **RÉGULE** l'humidité et influe sur la pluviométrie.

La présence de haies augmente la pluviométrie et maintient l'humidité sur le territoire. L'ombre réserve des espaces de fraîcheur, la protection contre le vent favorise la formation de rosée, la remontée d'humidité dans l'air, mais surtout, elle réduit considérablement l'évaporation du sol et la transpiration des végétaux.

LE CARBONE

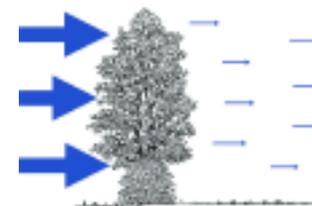
Le bois est composé à 50 % par du carbone. Grâce à la photosynthèse, 3 km de haie champêtre ou un hectare de forêt peuvent absorber jusqu'à 2 tonnes de carbone atmosphérique par an. Le charbon, le pétrole, le gaz naturel contiennent du carbone fixé par les végétaux il y a des centaines de millions d'années. Notre société industrialisée repose sur l'utilisation de ces énergies fossiles et le carbone qu'elles renferment est aujourd'hui rejeté en excès dans l'atmosphère sous forme de CO² (un français est responsable, en moyenne, de l'émission d'1,8 tonne de carbone/an). Ces rejets excessifs augmentent la capacité de l'atmosphère à retenir la chaleur et participent largement au réchauffement climatique.

source : National Geographic, février 2004



Durant la journée, au centre d'une parcelle « bocagère », la température augmente de 1 à 5°C par rapport à des parcelles « ouvertes ». L'INRA a démontré que malgré quelques variations, ces différences profitent aux cultures (précocité) et aux élevages (confort). Une zone bocagère présente en moyenne une pluviométrie 20 % plus élevée qu'une zone dépourvue de haies !

Une haie brise-vent est semi-perméable, elle doit laisser passer 50 % des flux d'air et peut agir sur une distance équivalente à 20 fois sa hauteur.





DU SAULE AU LIERRE...

Grâce au Saule, les insectes pollinisateurs trouvent dans la haie une source abondante de nectar dès le mois de mars. Grâce au Lierre, ils pourront butiner jusqu'en octobre et faire leur dernière récolte de pollen avant l'hiver. Entre Mars et Octobre, ils auront trouver de la nourriture sans discontinuer, grâce à un étalement dans le temps des floraisons de chaque essence. Ceci leur permet de vivre et de se reproduire sachant qu'ils sont indispensables à la vie sur terre.

LA HAIE, RÉSERVOIR POUR LA BIODIVERSITÉ

Bien que la haie champêtre soit une formation végétale fabriquée par l'Homme, elle est devenue un de nos patrimoines écologiques les plus exceptionnels. Composée de plusieurs essences, la haie est elle-même un milieu riche et diversifié. Lorsque les haies sont reliées et qu'elles forment un bocage, c'est tout le territoire qui bénéficie d'une grande diversité végétale et animale, apportant ainsi un équilibre écologique stable et durable où s'épanouissent faune sauvage et gibier.

A surface égale, la haie champêtre abrite 3 fois plus d'oiseaux que la forêt.



En zone de grandes cultures, la haie «sauvage» ou «naturelle», constitue le seul espace où la biodiversité peut se réfugier.

UNE NICHE ÉCOLOGIQUE DIVERSIFIÉE

Chacune des essences a son propre rythme biologique et leur association crée un étalement dans le temps du fleurissement et de la fructification. La faune profite ainsi, une bonne partie de l'année, de la nourriture offerte par la haie et l'utilise pour se loger, se réfugier, se reproduire et se déplacer.

Véritable biotope, la haie est un habitat de qualité et permanent pour une grande diversité d'animaux parfois insoupçonnés. Plus qu'un maillon, elle développe à elle seule une chaîne alimentaire complexe où les populations animales se régulent naturellement.

UNE LISIÈRE À 2 CÔTÉS

La haie est une zone frontière, de contact et de transition entre deux mondes : un monde fermé et abrité par la végétation et un monde ouvert sur les champs et les prairies environnants. Espace intermédiaire réunissant les avantages de ces deux mondes elle est un "écotone" : un milieu plus riche et diversifié que les prairies, les champs ou les forêts, des milieux plus homogènes, surtout s'ils sont voués à la monoculture. Par son "effet de lisière", la haie offre une multitude de conditions de vie dont la faune profite selon ses besoins : ombrage, lumière, fraîcheur, chaleur. Elle est un lieu de prédilection temporaire ou permanent pour les animaux des champs, des forêts et pour ceux qui l'affectionnent particulièrement : la Pie grièche écorcheuse, la Grive musicienne, la Mésange à longue queue, le Pouillot véloce, le Perdrix, la Musaraigne, la Couleuvre et bien d'autres...



DANS UNE HAIE, ON TROUVE :

- 10 À 20 types d'oiseaux
- 10 À 20 espèces de mammifères
- 10 À 20 VARIÉTÉS d'arbres et d'arbustes
- PLUSIEURS CENTAINES espèces d'insectes
- PLUSIEURS DIZAINES de pollinisateurs
- 600 espèces végétales
- 40 À 60 espèces d'araignées
- 10 À 20 espèces de reptiles



UN COULOIR DE CIRCULATION : L'EFFET CORRIDOR

De nombreuses espèces utilisent la haie comme voie de communication. A la fois protégées et canalisées, la faune et la flore peuvent ainsi se déployer sur l'ensemble d'un espace parcouru par les haies et profiter des différents milieux qu'elles relient : bois, mares, cours d'eau, friches.

La haie est aussi un corridor écologique, un couloir de migration qui favorise l'équilibre de populations animales et végétales sur l'ensemble d'un territoire et garantit le brassage génétique indispensable à la survie des espèces.

UN PATRIMOINE MENACÉ, UN DÉFI POUR L'AVENIR

→ PRÉSERVATION DU SOL

→ PARTICIPATION AU CYCLE DE L'EAU

→ RÉGULATION DU CLIMAT

→ DIVERSITÉ DU VIVANT

STABILISE LES
PENTES ET PROTÈGE
LE SOL DE L'ÉROSION

NOURRIT, ABRITE
LA FAUNE SAUVAGE ET
LUI PERMET DE CIRCULER
(CORRIDOR ÉCOLOGIQUE)

→ BARRIÈRE

→ CULTURES

DÉLIMITE
ET PROTÈGE
LES PARCELLES

FREINE LES
MOUVEMENTS
D'EAU

OMBRAGE
ET SIGNALE
LES ACCÈS

RALENTIT
LA VITESSE
DU VENT

→ CORRIDOR

→ ÉLEVAGES

FILTRE L'EAU

ABRITE ET
PROCURE
DE L'OMBRE
AUX ANIMAUX
D'ÉLEVAGE

DIMINUE LES
EFFETS DES
INONDATIONS

→ BÂTIMENTS

PROTÈGE ET
EMBELLIT LES
HABITATIONS

→ LISIÈRE

→ VOIRIES



→ AGRICULTURE DURABLE

→ AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES

→ QUALITÉ DES PAYSAGES

→ PRÉVENTION DES RISQUES



LES HAIES ET LA PAC

La PAC impose que 3% de la surface agricole exploitée, soit sous forme d'un couvert environnemental. La haie répond à cette exigence, elle peut en effet être déclarée dans les surfaces cultivées, les jachères et les bandes enherbées si elle n'excède pas 4 m de largeur totale.

LA HAIE, UNE ALLIÉE INDISPENSABLE POUR UNE AGRICULTURE DURABLE



Les agronomes ont démontré que la présence d'arbres et de haies engendre un gain de productivité important pour les élevages :

- jusqu'à 5% pour les volailles
- jusqu'à 20% pour la production de lait et de viande.

La majorité de nos haies champêtres a disparu avec la modernisation de l'agriculture. Autrefois partie intégrante des champs et des prairies, mais aussi de la culture et du travail du paysan gascon, la haie est subitement devenue l'ennemie de l'agriculteur moderne. L'arbre et la haie des champs se sont vus relégués au rang de nuisibles, de gêneurs, d'improductifs. Depuis peu, on s'accorde à reconnaître et à redécouvrir les indéniables utilités agronomiques de la haie, en terme de productivité comme du point de vue de sa contribution agri-environnementale. Les chercheurs, les agriculteurs et les associations ont largement démontré la supériorité des avantages sur les quelques inconvénients qu'elle présente pour les cultures et les élevages, c'est-à-dire en terme de gains économiques et de durabilité. Aujourd'hui, nous savons que la haie champêtre et l'agriculture actuelle sont tout à fait compatibles voire indissociables.

UN OUTIL POLYVALENT POUR L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE AGRICOLE

Par son action sur l'eau, le sol et le climat, la haie permet de préserver et d'optimiser le potentiel agronomique des terres cultivées. Véritable "structure" fixe, elle délimite, clôture et protège des intempéries. En cloisonnant les champs et les prairies, elle permet de contenir les pollutions diffuses ainsi que la propagation des maladies et des ravageurs de culture : effet de barrière. Dans des espaces où la monoculture prédomine, elle représente l'unique refuge à la biodiversité, si bénéfique à l'agriculture.



AU SERVICE DES ÉLEVAGES

Elle protège du soleil et abrite du mauvais temps. Les animaux dépensent moins d'énergie pour lutter contre les aléas climatiques. Moins stressés, ils ont une meilleure alimentation et sont moins sensibles aux maladies. Elle recycle une partie des pollutions liées aux effluents d'élevage. Elle clôture et crée des circulations dans les parcours ainsi qu'un cloisonnement sanitaire. En période de sécheresse, ses feuilles représentent un fourrage d'appoint non négligeable.



DONNER UN PEU POUR GAGNER BEAUCOUP

Il ne faut pas considérer seulement la perte de rendement au pied de la haie mais voir plutôt l'augmentation globale sur toute la parcelle ! Les dernières études démontrent qu'à partir d'une certaine surface, les haies ne présentent pas de gêne significative pour la mise en culture des parcelles. Cette surface minimale est de :

- 5 ha pour les prairies
- 8 ha pour les grandes cultures



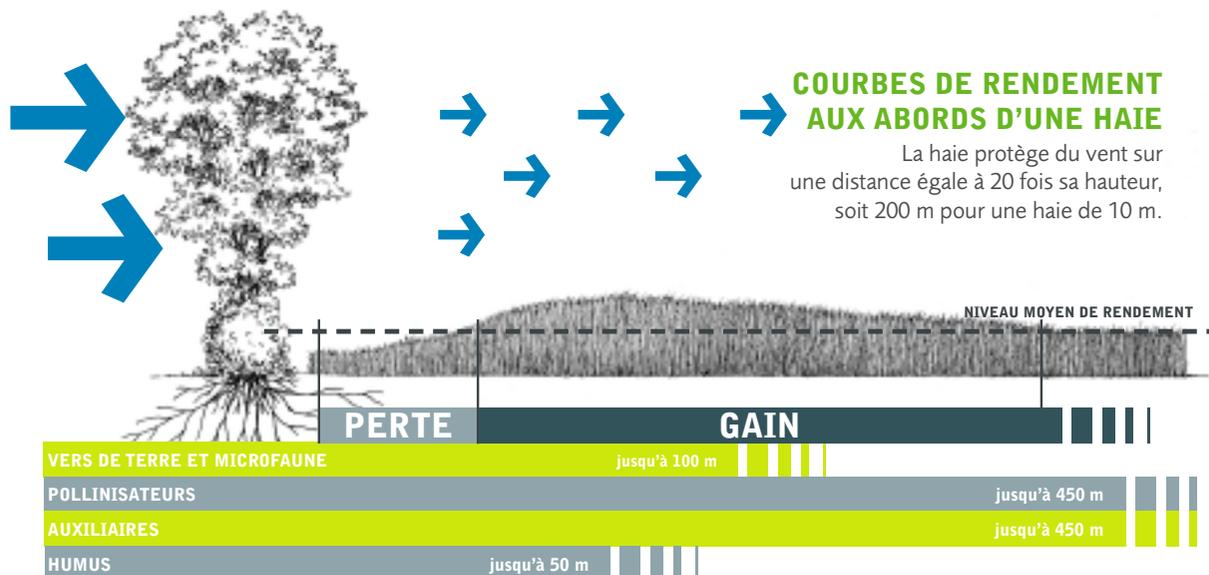
UN AUXILIAIRE PRÉCIEUX DES CULTURES

PROTECTION MÉCANIQUE

Elle protège des effets du vent :

- elle permet d'éviter la verse des céréales, la perte de pollen et de nectar, la chute des fruits dans les vergers
- elle augmente le rendement des cultures sur l'ensemble d'une parcelle, même si au pied de la haie, quelques mètres sont sacrifiés.
- elle limite l'assèchement du sol et l'évapotranspiration des cultures et le stress des plantes.

HAIE ET CULTURE : UN BILAN POSITIF



UN INSECTICIDE NATUREL

La Coccinelle, le Syrphé et le Carabe sont d'excellents prédateurs des ravageurs des cultures. Les femelles Coccinelle et Syrphé pondent leurs œufs au milieu d'une colonie de pucerons. Leurs larves dévorent chacune de 300 à 1500 petites bêtes durant leur mois d'existence. Les Carabes sont quant à eux de grands amateurs de Limaces, Escargots et Chenilles.

UN PARADIS POUR LA FAUNE AUXILIAIRE

PROTECTION ET STIMULATION BIOLOGIQUE

Elle héberge de nombreux animaux auxiliaires de l'agriculture, prédateurs naturels des ravageurs de culture. Elle permet de lutter naturellement contre les invasions ennemies et assure une régulation biologique très utilisée, par exemple dans les vergers de production. De même, la présence d'arbres et d'arbustes, génère une grande activité biologique dans le sol, grâce à toute une microfaune d'améliorateurs et de décomposeurs.

POLLINISATION

Les abeilles, bourdons et autres insectes pollinisateurs sont indispensables à la fécondation de 80 % de nos plantes cultivées (arbres fruitiers, tournesol, trèfle, luzerne, colza, melons, courgettes...). La haie champêtre leur offre le gîte et le couvert tout au long de l'année grâce à sa variété de végétaux fleurissant à des périodes décalées. Ils peuvent alors polliniser nos cultures mais aussi produire du miel grâce aux plantes mellifères de la haie (Aubépine, Chêne, Tilleul, Saule, Néflier, Érable champêtre...).



Tous les pollinisateurs ne sont pas logés par les apiculteurs ! Seulement 40% de la pollinisation par des insectes, est attribuable aux abeilles domestiques.



UN OUTIL D'AMÉNAGEMENT INCONTOURNABLE

ÉCONOMIE DES TERRITOIRES ET QUALITÉ DES PAYSAGES

Les haies jouent un rôle environnemental et économique indéniable. Elles contribuent à préserver l'équilibre et le fonctionnement naturel de nos territoires, à l'heure où la disponibilité des ressources élémentaires, la maîtrise énergétique et la qualité des espaces représentent un enjeu et un coût économique et social de plus en plus élevé. C'est pourquoi, il devient urgent de mener une politique globale d'aménagement et de gestion de nos haies, que ce soit dans le cadre d'une démarche publique, d'une décision collective où les communes particulièrement ont un rôle prépondérant, comme il s'agit de permettre les initiatives individuelles.

Chaque propriétaire ayant une responsabilité dans la viabilité de nos territoires et la beauté de nos paysages.

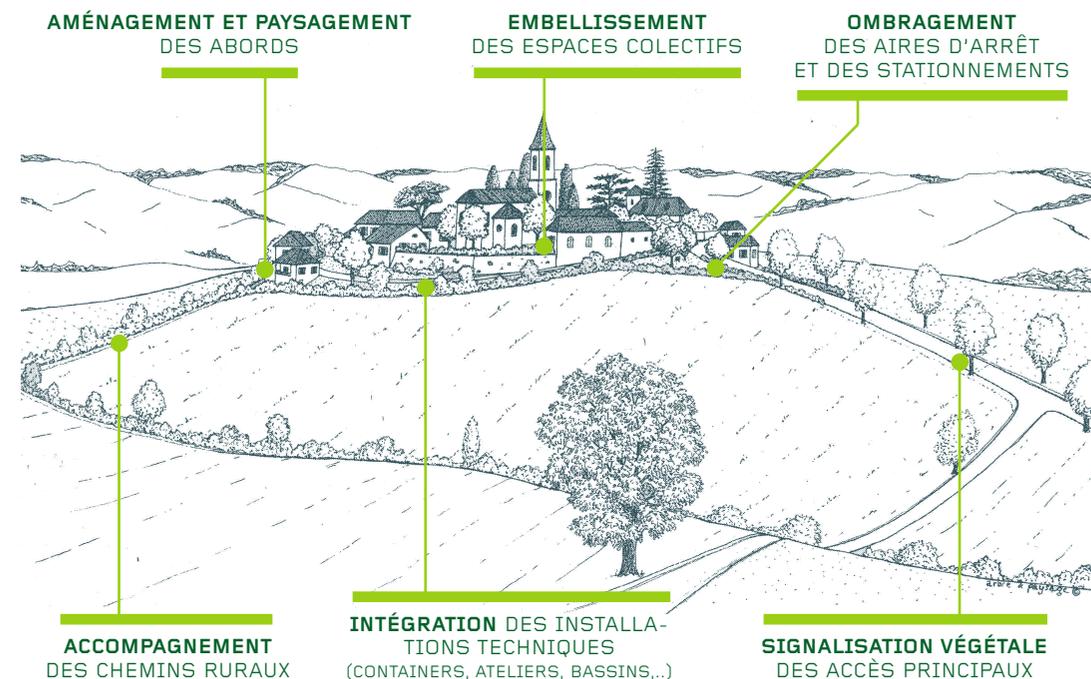
UN INSTRUMENT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS UNE « LOGIQUE DE TERROIR »

La haie est une solution efficace, simple et astucieuse pour aménager tous types d'espaces. Une véritable boîte à outils pour tous, une multitude d'applications : brise vent, brise vue, parasol, pare boue, fermer, clôturer un espace, stabiliser un talus, embellir une école.

L'utilisation de végétaux de pays permet de disposer toute une palette de formes, couleurs, senteurs variant tout au long de l'année. Sobres et originaux, ils donnent vie et gaieté et créent une ambiance naturelle dans les espaces les plus artificialisés.

À l'agréable, il faut joindre l'utile : parfaitement adaptées aux conditions locales, les haies s'épanouissent sans engrais, ni arrosage, ni même traitement, et leur durée de vie est quasiment illimitée, car elles peuvent se renouveler indéfiniment et résister naturellement aux attaques parasitaires et climatiques.

Leur plantation et leur entretien sont peu coûteux, mais on peut aussi profiter des pousses spontanées (gratuitement) ou de restaurer à moindre frais des haies en mauvais état.



RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Pratiques et rentables, les haies, peuvent être utilisées à bon escient dans de nombreux domaines et à diverses échelles.

C'est cette aptitude à répondre techniquement, économiquement et esthétiquement à de multiples contraintes qui fait de la haie un élément d'identité indispensable à la qualité et à l'authenticité des paysages.



LE VILLAGE ET LA COMMUNE

Les voiries et les espaces communaux sont autant d'opportunités pour valoriser les multiples services de la haie, notamment dans le cadre d'un fleurissement global.

- le long des routes, chemins ruraux et sentiers de randonnées, où il suffit d'arrêter, de broyer et désherber pour que cela pousse tout seul, retienne les talus, limite les coulées de terre.
- Dans les espaces collectifs : limiter le stationnement, matérialiser une allée, barrer un talus, près de la mairie, de la salle des fêtes, du château, de l'église, du cimetière, de la place, dans les réserves foncières.
- Près de tous les équipements techniques : ateliers communaux, aires de collecte, aire d'arrêt, de pique-nique.

LES EXTENSIONS ET LES CONSTRUCTIONS NEUVES

Lorsqu'on conçoit de nouveaux quartiers d'habitation ou d'activités, il est possible d'imaginer la haie comme un véritable matériau (vivant) d'équipement, au même titre que tout autre réseau : elle peut à la fois participer à harmoniser l'ensemble d'un lotissement ou d'une zone d'activité, au lieu de confiner la végétation dans quelques « espaces verts » prétextes, et accompagner l'insertion d'espaces nus, minéraux et figés dans le contexte champêtre qui les environne. Bien souvent, il est possible de conserver et valoriser la végétation déjà présente sur le site.

Elle est un moyen audacieux de donner une plus value au site, par l'accueil et la création d'un cadre agréable et fonctionnel. Le préverdissement de l'ensemble et de chaque lot fait gagner un temps précieux et permet de composer de véritables « villages-bocages » au cachet incomparable.

LA MAISON

Tous les avantages de la haie peuvent être mis à profit autour de la maison. À la fois clôture et agrément, elle peut être à la base d'un jardin naturel. La qualité et la sobriété des compositions végétales conditionne l'harmonie d'ensemble, que l'on peut conforter de bosquets, d'alignements, de fruitiers...

Tout en profitant des effets bioclimatiques (protection contre les intempéries, tampon thermique), biologique (faune variée et utile au potager) et mécanique (écran visuel pour l'intimité du foyer, voire barrière infranchissable).

HAIE CHAMPÊTRE ET SAPINETTES : UN TOUT AUTRE MONDE : IL FAUT EN FINIR

Depuis de nombreuses années, l'utilisation massive de haies persistantes, composées d'une seule essence, s'est fortement généralisé en ville, comme à la campagne, où les paysages s'uniformisent et deviennent monotones. Austères et toutes semblables, ces haies que l'on choisit pour leur efficacité à "dissimuler" ont d'ailleurs un impact visuel inverse, puisque bien souvent on les remarque trop.

L'utilisation du béton vert s'est généralisé d'autant plus vite que l'on pense ne pas avoir le choix : végétaux bons marchés et disponibles partout, très vigoureux et qui remplissent très vite les fonctions recherchées : croissance rapide, écran visuel et coupe vent vite formés et faciles à concevoir

Mais ces atouts ont leur revers et sont bien éphémères. Très "poussantes", ces haies nécessitent un entretien très régulier. Incapables de se régénérer naturellement, elles vieillissent mal et disparaissent d'un coup, lorsque les végétaux arrivent à leur fin de vie.

L'absence de diversité ne fait que concentrer et démultiplier les problèmes climatiques et sanitaires, auxquels tôt ou tard ces végétaux seront confrontés. Le manque de diversité est dommageable sur tous les plans : la faune qui fréquente ces haies est limitée, il n'y a jamais de saisons, de fleurs, de parfum. Trop compactes, elles ferment le passage de vent, le coupe au lieu de le briser, ce qui crée des turbulences parfois plus dévastatrices. La nature nous a montré combien il pouvait exister d'alternatives aux "sapinettes" et autres "laurières". Il n'y a pas de haies champêtres près de chez vous, il est possible de faire autrement, car ses compositions "naturelles" sont de vrais agents de bien-être, de vrais lieux de découverte et de plaisir.



LES ESSENCES DE PAYS OU LA HAIE AU NATUREL

ADAPTATION AUX CONTRAINTES DU MILIEU

L'utilisation d'essences adaptées au milieu et surtout au sol présente de nombreux avantages techniques et garantit la pérennité des aménagements. Elle permet d'éviter :

- la modification des supports par l'apport d'engrais
- le traitement par des produits phytosanitaires car les maladies sont souvent dues à une mauvaise adaptation au sol.

CE QU'IL FAUT AUSSI SAVOIR...

LA HAIE SE RÉGÈNÈRE NATURELLEMENT



Les arbres et arbustes de la haie champêtre se reproduisent naturellement, ce qui permet sa régénération perpétuelle. La reproduction peut être sexuée (le nouvel individu est issu d'une graine, tombée d'un arbre de la haie ou apportée par le vent, l'eau ou un animal) ou végétative (l'arbre se reproduit seul, par drageon ou par marcotte ; presque tous les arbres en sont capables).

Un grand nombre
des chênes séculaires
qui bordent nos routes
de campagne,
s'y sont développé
naturellement,
sans y être planté.



ON PEUT PLANTER DES HAIES

Par la mise en œuvre d'une technique simple et efficace que l'on adapte aux multiples situations rencontrées : de jeunes plants de qualité, d'essences variées, localement adaptées. La mise en œuvre d'une plantation sous paillage favorise la bonne reprise des jeunes végétaux en recréant les conditions d'un sous-bois.

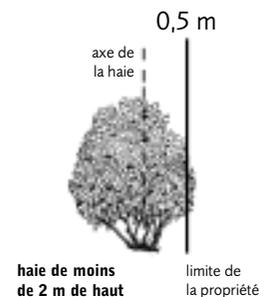
QUELQUES RÈGLES À RESPECTER...

ENTRE DEUX PROPRIÉTÉS VOISINES

Selon les articles 671 et 672 du code civil :

- Toute plantation est interdite à moins de 0,5 m de la limite de propriété.
- Les plantations dépassant 2 m de hauteur, doivent se trouver à 2 m au moins de la limite de propriété.
- Le voisin peut exiger que les arbres, arbustes et arbrisseaux, présents à une distance moindre que la distance légale, soient arrachés ou réduits à la hauteur déterminée par l'article précédent.

Ces règles sont supplétives, elles s'appliquent en l'absence de volonté contraire des voisins, exprimée dans un contrat. Seules les propriétés privées sont concernées par les règles ci-dessus. Les distances de plantation édictées par le code civil ne peuvent pas être appliquées à des fonds bordant la voie ou le domaine public.



HAIES EN BORDURE DE VOIRIES

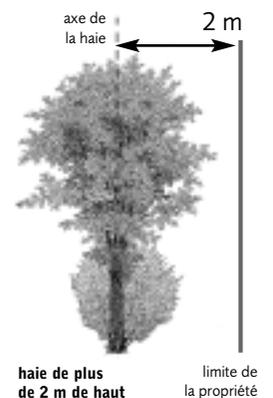
Routes nationales : Toute plantation est interdite à moins de 6 mètres du bord de la voie
Routes départementales et communales : Toute plantation est interdite à moins de 2 mètres du bord de la voie.

Chemins ruraux

Article R161-22 du code rural : «Les plantations d'arbres et de haies vives peuvent être faites le long des chemins ruraux sans condition de distance, sous réserve que soient respectées les servitudes de visibilité et les obligations d'égagement prévues à l'article R161-4.»

Plantations réalisées par la commune, propriétaire du chemin.

La commune est en droit d'aménager elle-même ses ouvrages publics en plantant d'arbres ou de haies vives. Là encore, la voie ne devra cesser de répondre aux caractéristiques techniques inhérentes aux chemins ruraux telles que précisées aux articles R 161-8 et suivants.



LES HAIES S'ENTRETIENNENT ET SE RESTAURENT

Parmi les haies "naturelles" existantes, beaucoup sont considérées comme laides, inutiles et gênantes. Par manque d'entretien régulier, ces haies matures ont dépéri, se sont dégarnies ou au contraire étalées et sont devenues indésirables. Des matériels adaptés existent pour l'entretien mécanique des haies : le lamier, le sécateur et le taille haie assurent des coupes nettes et un travail respectueux des arbres.

Dans le cas de haies d'aspect sinistres, dépérissantes et dégradées, il est plus simple, plus rapide et bien plus économique de la rajeunir ou régénérer plutôt que de la détruire pour replanter à neuf.



LE LIERRE *Hedera Helix* 'Dyèra'

Faux ennemi de l'arbre et de la haie Plante grimpante ou tapissante persistante, le Lierre n'est pas un parasite mais vit en harmonie avec son support.

Allié de l'arbre et de la forêt Le Lierre protège les arbres de nombreuses attaques parasitaires favorisant ainsi l'élagage naturel, la croissance et l'isolation thermique de leur tronc.

Un ami irremplaçable Le lierre héberge de nombreux insectes utiles à l'équilibre biologique de la forêt et des cultures. Sa floraison très tardive offre aux abeilles leur dernière récolte de pollen avant l'hiver. Puis ses nombreux fruits, très riches en protéines, représentent une ressource hivernale très prisée, notamment par les palombes.

LES PRINCIPALES ESSENCES DE LA HAIE CHAMPÊTRE EN GASCOGNE



 **Alisier torminal**
Sorbus torminalis



 **Aubépine épineuse**
Crataegus laevigata



 **Aubépine monogyne**
Crataegus monogyna



 **Chêne sessile**
Quercus petraea



 **Chèvrefeuille d'Étrurie**
Lonicera etrusca



 **Cognassier**
Cydonia oblonga



 **Camerisier à balais**
Lonicera xylosteum



 **Charme**
Carpinus betulus



 **Chêne pubescent**
Quercus pubescens



 **Cormier**
Sorbus domestica



 **Cornouiller sanguin**
Cornus sanguinea



 **Églantier**
Rosa canina



Érable champêtre
Acer campestre



Figuier
Ficus carica



Frêne commun
Fraxinus excelsior



LA RONCE *Rubus fruticosus*, 'Gauârdo'

Injustement redoutée et combattue, la ronce, est une des plantes les plus utiles du règne végétal. Elle abrite une multitude d'animaux pollinisateurs et auxiliaires de nos cultures et de nos jardins. Elle nous régale de ses fleurs délicates et bien sûr de ses fruits, les mûres. Essence pionnière, la ronce est la première à coloniser les terres nues ou délaissées, elle favorise alors le développement ultérieur d'autres végétaux : ses racines puissantes découpent le sol, l'humus qu'elle produit est extrêmement riche et elle décourage les chevreuils friands de jeunes plants. Lorsque les nouveaux arbres sont suffisamment grands, un équilibre s'établit, la ronce sait alors rester à sa place, elle lie entre eux les arbres et arbustes de la haie qui par leur couvert, l'empêche de les envahir.



Fusain d'europe
Euonymus europaeus



Laurier sauce
Laurus nobilis



Laurier tin
Viburnum tinus



Poirier franc
Pyrus pyraster



Prunellier
Prunus spinosa



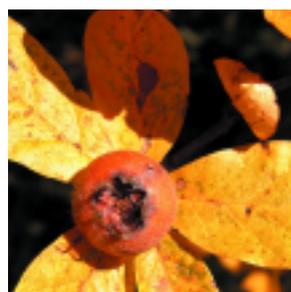
Prunier sauvage
Prunus domestica



Lilas commun
Syringa vulgaris



Merisier
Prunus avium



Néflier
Mespilus germanica



Saule marsault
Salix caprea



Sureau noir
Sambucus nigra



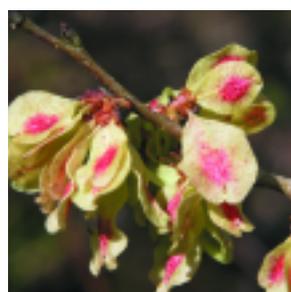
Tilleul
Tilia cordata



Nerprun alaterne
Rhamnus alaternus



Noisetier coudrier
Corylus avellana



Orme champêtre
Ulmus minor



Troène des bois
Ligustrum vulgare



Viorne lantane
Viburnum lantana



Viorne obier
Viburnum opulus

EN SAVOIR PLUS



PAYSAGES DU GERS

Directement inspiré de l'Inventaire des Paysages du Gers
Paru en Novembre 2004
aux éditions du Rouergue
272 pages en couleur
22 x 29 cm, 800 photos et dessins

Disponible en librairie



L'INVENTAIRE DES PAYSAGES DU GERS SUR CD-ROM

Le CD-Rom permet d'accéder de manière dynamique à l'essentiel de l'information, et pour ceux qui souhaitent aller plus loin, consulter l'ensemble de l'étude au format pdf.



ARBRES EN CAMPAGNE

Le livret des arbres et arbustes "hors la forêt" en Gascogne. Pour redécouvrir les arbres "hors forêt" et participer à redonner vie à ce vaste et précieux patrimoine, par des idées et des gestes simples
brochure 17 x 24 cm
36 pages, auto-éditée, 2005

ET AUSSI...

L'ARBRE ET LA HAIE - Dominique Soltner ; collection Sciences et Techniques Agricoles
GUIDE DES ARBRES ET ARBUSTES - sélection du Reader's Digest ; deuxième édition, 2003
LE SOL, LA TERRE ET LES CHAMPS - Claude Bourguignon ; Ed. Sang de la terre, 2002
ARBRES DES CHAMPS - Philippe Pointereau et Didier Bazile ; Solagro, 1995
COMMENT, POURQUOI, PLANTER ARBRES & HAIES - Henry Chevalier, l'Encyclopédie d'Utopie, 1989
LES HAIES RURALES, RÔLES, ENTRETIEN, CRÉATION - Fabien LIAGRE, Edition France agricole 2006

retrouvez nos missions, nos actions, nos services et les essences locales sur :

www.arbre-et-paysage32.com

www.haie-champetre.fr

ARBRE & PAYSAGE 32

L'ARBRE - LA HAIE CHAMPÊTRE - LE PAYSAGE

Association de réflexion et d'action autour de l'arbre hors-forêt, Arbre & Paysage 32 rassemble plus de 750 adhérents et bénéficie de près de 20 années d'expérience de terrain et d'une équipe de 7 salariés, généralistes du Paysage, de l'Environnement et de l'Aménagement, spécialistes des techniques de l'arbre. Créée en 1990 à l'initiative d'agriculteurs, elle a permis la réalisation de plus de 800 km de haies champêtres dans le département du Gers. Arbre & Paysage a collaboré à la réalisation de l'Inventaire des Paysages du Gers, avec le CAUE 32.

Agréée pour la Protection de la Nature et de l'Environnement et l'Éducation Populaire.

avec le soutien de :



TOUS LES ARBRES NE SONT PAS DANS LA FORÊT ! TOUTES LES HAIES NE SONT PAS DANS LE BOCAGE !

Isolés, alignés, groupés, en bosquets ou en haies ; près des maisons, dans les champs, le long des chemins ; les arbres sont une composante essentielle des paysages de nos campagnes, même s'ils ne représentent que 1 à 2 % de notre patrimoine arboré.

La haie champêtre dont la vocation a toujours été de répondre aux besoins de l'homme, a été reléguée au second plan depuis quelques décennies, alors qu'elle joue un rôle premier tant d'un point de vue écologique qu'économique.

Cette science de l'arbre et de la terre, que le paysan d'autrefois pratiquait au quotidien, a failli disparaître. Aujourd'hui, nous réapprenons, nous redécouvrons la valeur et les contributions des arbres et principalement des haies champêtres, essentielles à l'équilibre de nos campagnes cultivées. Enjeu de taille alors que l'actualité nous rappelle trop souvent à l'ordre : inondation, pollution, sécheresse, tempête, érosion, appauvrissement du sol, de la biodiversité, de nos paysages, de l'agriculture...

Il est temps de regarder en face : l'arbre apporte toujours plus que la place qu'il occupe !

**L'ambition de ce petit cahier est de vous faire partager les «savoirs»
et les «savoirs-faire» de la haie, en espérant qu'il vous fera aimer nos arbres
et nos paysages.**



ARBRE & PAYSAGE 32
10 AV DE LA MARNE 32000 AUCH
TEL. 05 62 60 12 69 / FAX. 05 62 63 14 58
www.arbre-et-paysage32.com